La défense serait même, dit-on, dans l'intention d'en susciter un qui ne semble point sans quelque légitimité et dont voici qu'elle serait la cause : dans la crainte que des indiscrétions ne fussent commises, on n'a, jusqu'ici, communiqué aucune pièce du dossier aux avocats. Ils n'ont rien vu de la procédure, ils ne connaissent même pas l'acte d'accusation.

Or ce secret appliqué à l'instruction est considéré par les avocats comme ayant assez sérieusement entravé leur tâche et comme portant une atteinte assez grave aux prérogatives de la défense pour qu'ils aient agité la question de savoir s'ils ne soulèveraient pas un incident à cette occasion.

**La folie de Ravachol. — Incident d'audience possible**

Me Lagasse aura peut-être, d'ailleurs, l'occasion de soulever un autre incident, des plus graves celui-là, au sujet de l'état mental de son client ?

Ravachol serait-il fou ? Tel est le bruit qui circule depuis quelques jours non sans une certaine persistance.

Me Lagasse a été consulté sur ce point et a fait les déclarations suivantes :

« Je n'ai pas, à l'heure présente, d'opinion bien arrêtée à ce sujet; cependant, je peux dire que Ravachol m'a toujours fait l'effet d'un détraqué, et il se pourrait fort bien qu'en ces derniers temps son état mental eût empiré.

» Depuis son transfert à Montbrison, j'ai reçu de nombreuses lettres de lui qui m'avaient donné à penser, même avant les rumeurs qu'on a mises ces derniers jours en circulation, que la folie avait dû se déclarer.

» Quant j'aurai revu mon client, si la chose paraît nécessaire, je lirai quelques-unes de ses lettres à l'audience et je soulèverai un incident.

» Leur détail montrera combien le caractère de cet homme est étrange; les accusés ordinaires, lorsqu'ils ont avoué, s'inquiètent aussitôt, auprès de leurs avocats, des résultats probables du procès. « Pensez-vous que j'obtiendrai les circonstances atténuantes; éviterai-je telle ou telle peine ? »

» La préoccupation d'entrevoir le résultat de la plaidoirie domine pour eux toutes les autres. Tel n'est pas Ravachol ; il ne permet même pas qu'on lui parle de la possibilité d'une application moins rigoureuse de la loi, *il ne pense qu'à prouver qu'en agissant comme il l'a fait*, il s'est conformé aux principes de l'anarchie. »

Tels sont les arguments que compte développer Me Lagasse devant les jurés de Montbrison.

Nous doutons qu'il parvienne à les convaincre de l'irresponsabilité de son client.

**Une proclamation anarchiste**

*Paris, 19 juin.* — Une petite imprimerie de Vaugirard a tiré 5000 exemplaires d'une proclamation aux habitants de Montbrison, à l'occasion du procès Ravachol, et dont voici quelques extraits :

« Habitants de Montbrison,

» Ouvriers camarades,

» La bourgeoisie vient commettre une ignominie de plus, et c'est dans la ville que vous habitez que l'on veut accomplir le crime, préparé discrètement depuis quelques semaines.

» Exploités de Montbrison,

» Un homme, bon entre tous, a voulu engager la lutte contre la société scélérate où nous souffrons. Plein d'énergie, plein de dévouement, cet homme n'a pas hésité à engager un combat où il pouvait succomber, mais qui profiterait à d'autres.

» Ravachol. — vous avez tous deviné que c'est de lui que nous sommes venus vous parler, a pris la bourgeoisie à la gorge ; il a tué, il a volé, il a, dit-on, même, violé une sépulture. Eh bien ! oui, il a fait tout cela, mais demandez-vous, vous tous qui souffrez, ouvriers de l'usine, ouvriers de champs, demandez-vous, exploités de Montbrison, qui il a tué, qui il a volé, à qui appartenait la sépulture violée. Demandez-vous aussi à quoi a servi le produit de tous ces actes et vous saurez choisir entre les juges et l'accusé.»

Suit une apologie de ces crimes.

« Ouvriers de Montbrison, vous ne voudrez pas, sans protester, laisser commettre cette indignité devant vous.

» Si demain nous allons vous trouver, si demain, dans les rues de votre cité, retentit un cri : « Aux armes ! » si nous essayons d'arracher par la force à la bourgeoisie *sa victime, nous croyons être certains de pouvoir compter* sur vous.

« Camarades, l'heure de la bataille va peut-être bientôt venir ! Lorsqu'elle sonnera soyons prêts.

» Le groupe de propagande anarchiste,

» — Les amis de Ravachol. »

Lundi dernier, un compagnon du groupe anarchiste de propagande parisien est parti à Montbrisson afin d'avoir le plus d'adresses possible des habitants. Les adresses sont arrivées jeudi soir. Les manifestes ont été pour la plupart envoyés sous enveloppe timbrée à 15 centimes à domicile. En outre deux paquets ont été envoyés à deux compagnons des environs de Montbrison. Ces paquets avaient une étiquette : *Le monde catholique, revue bimensuelle.*

Ces deux compagnons sont chargés de faire la distribution dans les campagnes.

**Curieuse coïncidence**

St-Etienne, 19 juin. — Le rôle de la troisième session des assises a été publié hier soir. Le procès de Ravachol est bien inscrit pour mardi, avec cette mention : *Assassinats et vols.*

Ici, se présente une coïncidence curieuse, la première affaire inscrite sur le rôle est un parricide commis par un nommé Targe, à la Ravacholière. La Ravacholière est un *hameau situé près de St-Chamond*, auquel la famille Ravachol a donné son nom.

***

Montbrison, 19 juin. — Des précautions extraordinaires sont prises en vue de la suffisance des forces de police.

La prison est militairement gardée, il y a quatre rangées de sentinelles.

La gare est gardée par des agents en bourgeois qui attendaient Me Lagasse.

Celui-ci, qui s'était endormi, s'est réveillé à Clermont-Ferrand et n'est arrivé que plus tard qu'on ne l'attendait.

Les agents ont voulu inspecter ses malles; sur ses récriminations, un employé d'octroi a procédé à cette opération.

## NORD

**Dunkerque.**— Dans la nuit de samedi à dimanche, vers trois heures du matin, les sieurs Pierre Denys et Macré se rendaient à leur domicile, lorsque, arrivé rue de Calais, ils furent assaillis par deux jeunes gens accompagnés d'une femme.

Bientôt Denys tombait frappé de trois coups de couteau. Les agresseurs s'enfuirent et il a été impossible de les rejoindre. L'état de Denys est assez grave.

**Un accident de chemin de fer à Caudry.** — Samedi soir, pendant les manœuvres des trains du Cambrésis, qui vers cinq heures et demie se forment pour toutes les directions, un conducteur de train, qui avait accompagné sa machine au réservoir d'eau, fut tamponné, en voulant traverser la voie devant la *machine en marche*. La mort a été instantanée.

## CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille PÊCHERVANOYE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Zoé-Marie PÊCHER, décédée à Roubaix, le 17 juin 1892, dans sa 40e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Église, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 21 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le lundi 20, à 5 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de Cambrai, 4.

Les amis et connaissances de la famille FRETIN-HOLLEY qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Pierre-Denis HOLLEY, employé de douane en retraite, décédé à Tourcoing (Blanc-Beau), le 19 juin 1892, dans sa cinquante-neuvième année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Église, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 21 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau). L'assemblée à la maison mortuaire, rue Claude-Bernard, 47.

Les amis et connaissances de la famille DEBUIGNE-VANDEPUTTE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Clémence VANDEPUTTE, veuve de M. Louis DEBUIGNE, décédée à Roubaix, le 19 juin 1892, dans sa 57e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Église, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mercredi 22 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 6 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 23 dudit mois, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, 22, rue d'Alma.

## BELGIQUE

**Les courses vélocipédiques de Saint-Genois.** — Dimanche, à 4 h. 1/2, ont eu lieu, à St-Genois, les courses vélocipédiques, organisées par la municipalité.

Au moment du départ, M. Degryse, de Courtrai, le champion de cette ville, a fait observer que les sociétés françaises ne pouvaient concourir, la course n'étant pas internationale.

Les membres de la commission se sont réunis et ont décidé qu'il y aurait une course pour la section belge et une course pour la section française.

M. Dutrieu, du *Sport vélocipédique Lillois*, né à Tournai, et, par ie fait, belge, a couru avec la section belge à titre honorifique. Le parcours, qui était de 6 kilomètres, a été effectué par M. Dutrieu en 8 minutes 53 secondes.

M. Degryse de Courtrai a mis 10 minutes 51" et M. Labis, de Mouscron, 10 minutes 54".

Le même parcours a été effectué par la section française, M. Dutrieu, de Lille, a fourni la même course en 8 minutes 35" ; M. Havérbèque, du *Sport vélocipédique Roubaisien*, en 8 minutes 55" ; M. Delvoye, de Tourcoing, en 9 minutes 31".

Une ovation a été faite aux membres français pour la façon vraiment surprenante avec laquelle ils ont accompli ce trajet.

**Bruxelles.** — On assure que la Constituante sera convoquée du 12 au 19 juillet, et on espère qu'elle pourra achever sa tâche pour le milieu du mois d'août.

Rien n'est encore décidé pour le choix du titulaire aux affaires étrangères.

**M. Edmond Picard, victime d'un accident.** — M. Edmond Picard, l'homme politique et le littérateur bien connu, vient d'être victime d'un accident à Anvers. Il visitait un steamer à bord duquel il a fait naguère un voyage en Orient. Il est tombé à fond de cale par une écoutille ouverte. Il a unecôte fracturée. Mais son état n'est pas grave.

**Un fait assez curieux** s'est passé vendredi à la Bourse de Bruxelles: on procédait à la vente publique de 750 actions des usines de Savigliano. 250 pièces ont été adjugées à 100 fr., 250 autres à 110 fr. et les 250 dernières à des prix variant entre 200 et 320 fr.

Les heureux acquéreurs du premier lot ont donc fait un bénéfice de 200 pour cent !

**Une tentative criminelle à Ingoyghem.** — *On écrit* de Courtrai, 18 juin:

« Vendredi, Clotilde V..., âgée de 8 ans 1/2, habitant avec ses parents le hameau Waesdonck, sous Ingoyghem, se rendait à l'église, lorsqu'elle fit la rencontre *d'un colporteur qui la terrassa et la traîna dans le champ* de blé.

» L'apparition de deux personnes fit prendre la fuite au misérable, dont l'identité est connue. Espérons que son arrestation ne tardera guère. »

**Les méfaits de la gelée.** — On écrit de Santvliet (province d'Anvers), 17 juin :

« Pendant la nuit du 15 au 16 courant, la gelée a fait de terribles dévastations dans nos campagnes. Ce sont surtout les pommes de terre qui sont attaquées.

» Renseignements pris, dans toute l'étendue des Polders, depuis Anvers jusque bien au-delà des frontières hollandaises, tous ces tubercules sont perdus.

» Depuis quelques années les chenilles ont fait leur apparition dans nos champs de spergules ; cette année, *elles se sont attaquées en plusieurs endroits* aux jeunes betteraves. On sait que les Polders fournissent aux sucreries un contingent annuel de quelques milliards de kilogrammes. En ce moment, à peine les plantes ont-elles un pouce de hauteur, que les chenilles les dévastent. Plusieurs hectares sont dévorés en quelques jours.»

## L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

19 JUIN 1757

**KOLIN**

C'était dans la seconde année de cette guerre de Sept Ans où Frédéric II semblait devoir être perdu, car, sans autre allié que l'Angleterre, le Hanovre, la Hesse et le Brunswick (justement les trois Etats que la Prusse a confisqués après la *guerre de 1866*) *il avait à faire tête* à l'Allemagne, l'Autriche, la France, la Suède et la Russie.

Son armée, il est vrai, était la meilleure de l'Europe, et il était lui-même le meilleur général de son temps. Après avoir envahi et conquis la Saxe l'année précédente, il était entré en Bohême au mois d'avril, avait battu les Autrichiens le 6 mai devant Prague, et assiégeait la ville; le maréchal Daun accourait de Moravie pour le détrôner, Frédéric marcha à sa rencontre avec 34,000 hommes.

Kolin est une petite ville située sur la rive gauche de l'Elbe, à une douzaine de lieues droit à l'E. de Prague, et à peu près à pareille distance au S. O. de Sadowa. Les Autrichiens, au nombre de 70.000, occupaient, face au N., deux hauteurs voisines séparées par un vallon, au pied desquelles était le village de Chosemitz (qui a aussi donné son nom à la bataille), leur droite garantie par un ruisseau qui allait se jeter dans l'Elbe un peu en aval de Kolin, et leur gauche également couverte par un cours d'eau, devant eux passait la route qui conduit de Prague à Kolin, et par où arrivait Frédéric.

Les attaquer de front étant impossible, Frédéric résolut de les attaquer de flanc, et de porter tout son effort sur leur droite, pour les détacher de l'Elbe et de Kolin ; il fallait pour cela que sa propre droite soutînt l'attaque en se refusant aux Autrichiens et en se portant toujours à l'appui de sa gauche, or voici ce qui arriva : sa cavalerie fondit sur la cavalerie autrichienne qui occupait la route en aval de la hauteur la plus rapprochée de Kolin et la refoula jusqu'en arrière de la droite autrichienne, puis sa gauche attaqua cette droite, dont elle enfonça les premières lignes en s'emparant de plusieurs villages, *mais arrivée là* elle fut prise à son tour en flanc par des troupes fraîches et dut se replier pour attendre l'infanterie du centre qui arrivait; celle-ci, en se portant vers la gauche, passa trop près de Chosemitz, essuya son feu et celui de la première hauteur, et au lieu de continuer, fit halte et engagea l'action, laissant entre elle et la gauche un vide dangereux.

Parvenue au pied de la hauteur, son artillerie lui devint inutile tandis que celle des *Autrichiens, tirant de* haut en bas, faisait dans ses rangs des ravages affreux; de son côté la gauche non soutenue s'épuisait en efforts inutiles contre la seconde hauteur, c'est alors qu'un corps autrichien se jeta dans le vide laissé entre la droite et la gauche, fit plier les prussiens en prenant en flanc, et que la cavalerie sortant du vallon entre les deux hauteurs, jeta parmi eux le désordre et décida la défaite.

Les Autrichiens avaient 3,000 tués et près de 3,000 blessés, mais les Prussiens avaient perdu 11,000 hommes (d'autres disent 15,000), 21 drapeaux et 43 pièces de canon. *Dès le lendemain Frédéric leva le siège de Prague et* recula vers les montagnes qui séparent la Bohême de la Saxe. « La Fortune m'a tourné le dos, écrivait Frédéric, je devais m'y attendre; elle est femme et je ne suis pas galant.»

## CHOSES & AUTRES

Examen d'histoire naturelle.

— Dans quel famille d'animaux placez-vous l'homme ?

— Parmi les ruminants.

— Pourquoi, s'il vous plaît ?

— *Parce qu'il est sujet aux rhumes.*

∴

Un mot de médecin... authentique.

Le docteur a déclaré, il y a quatre jours, qu'une vieille tante à héritage et *fort malade ne passerait pas la* journée.

— Eh bien ? lui demandent les neveux et nièces.

Le docteur, de sa voix la plus tendre :

— Je vous en prie, encore un peu de patience !

∴

— Ce chien est à vous ? dit un client au coiffeur, en train de lui tailler les cheveux.

— Oui, monsieur.

— Il a l'air intelligent ! et avec quel intérêt il vous regarde tailler !

— Oh ! ce n'est pas ça ! seulement quelquefois les ciseaux glissent, et il tombe un morceau d'oreille; il adore ça !

∴

FEUILLETS DÉTACHÉS D'ALBUM

Voulez-vous qu'on croie du bien de vous ? N'en dites point. PASCAL.

∴

Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée. VAUVENARGUES.

∴

Le cœur n'a point de rides. FÉNELON.

∴

Ceux qui n'ont pas souffert ensemble ne connaissent pas les liens du cœur les plus puissants. A. DUMAS FILS.

∴

Le jeune homme qui sort du collège en emporte le fonds d'idées morales sur lequel il vivra. L'homme est en puissance dans l'écolier. A. DUPUY.

∴

On est plus grand en sachant avouer une faute qu'en ne la faisant pas. Cardinal de BETZ.

∴

Citoyens, si quelqu'un veut vous persuader que vous pouvez parvenir à la richesse et aux *honneurs sans travailler*, sans épargner, pendez-le : c'est un empoisonneur. FRANKLIN.

## BIBLIOGRAPHIE

Sommaire de la **Mode illustrée** : Robe avec corselet et veste espagnole; costume de voyage avec paletot ; robe avec matinée ; coffret orné de sculpture ; tablier pour petite fille de 2 à 4 ans ; robe en crépon imprimé et dentelle ; passementerie faite au crochet ; porte-parapluies et cannes pour antichambre ; robe d'intérieur avec ceinture Marie-Louise; robe avec jaquette et pli Watteau; robe pour petite fille de 3 à 5 ans; costume pour petit garçon de 5 à 7 ans ; jabot en mousseline de soie ; plastron en surah ; coiffure parée pour dame âgée; col ou dentelle; fichu en crêpe de Chine ; cravate en surah ; robe en soie rayée ; robe en batiste ; robe en crepon ; robe en lège de dentelle; robe avec polonaise ; robe pour petite fille de 5 à 7 ans ; description de toilettes ; modes ; les deuils; variété: « *Bien faire et laisser dire* » ; *cours de ménage à l'usage* d'une jeune maîtresse.

**Le Tarif américain.** — Vient de paraître à la LIBRAIRIE CHAIX, imprimerie et librairie centrales des *chemins de fer*, un tableau graphique sous ce titre : *Le tarif américain*, moyenne annuelle des droits d'entrée *ad valorem* aux Etats-Unis, depuis 1791 jusqu'à nos jours, d'après les statistiques du Ministère des finances de Washington, par Léon CHOTTEAU, avocat, publiciste, membre du Cobden-Club de Londres, ancien délégué aux Etats-Unis pour le traité de commerce franco-américain.

L'ouvrage est accompagné de statistiques et de légendes.

Les statistiques nous apprennent que la moyenne décennale des droits a ainsi varié, de 1850 à 1890 :

1850 à 1860, 25 pour cent.
1860 à 1870, 38,264 »
1870 à 1880, 42,560 »
1880 à 1890, 44,363 »

Parmi les légendes, nous remarquons :

« Si la France et les Etats-Unis savaient se rapprocher, se comprendre, et réaliser leur union économique, ces deux grandes nations mèneraient le monde.

» LÉON CHOTTEAU »

«..... Les peuples s'éclairent lentement, mais ils s'éclairent. C'est pourquoi je suis certain que le temps viendra où le commerce sera aussi libre que les vents; où la liberté et l'industrie contribueront puissamment à *scolir les grandes armées*, et à prévenir les dangers et les souffrances de la guerre.

(*Public letters*). » JOHN BRIGHT, M. P. »

« Des droits exorbitants, sur les produits importés, servent à engendrer un esprit général de fraude, qui est toujours préjudiciable au commerce honnête, et, parfois, au Revenu lui-même. (*The Federalist.*)

» HAMILTON. »

Lettre à M. Cyrus W. Field, de New-York.

« Le flot de la démocratie monte. Je n'en crains pas les progrès. Si son cours est sagement dirigé, et si les obstacles, qui révèlent le monopole et le privilège, sont *écartés à temps, ce flot peut refaire et fortifier la condi*tion du peuple de ce pays.

« THOMAS BAYLEY POTTER, M. P. »

(*Présentation of an address*). Réponse.

« Là où il y a du commerce il y a des douanes. L'objet du commerce est l'exportation et l'importation des marchandises en faveur de l'Etat ; et l'objet des douanes est un certain droit sur cette même importation et exportation, aussi en faveur de l'Etat. Il faut donc que l'Etat soit neutre entre sa douane et son commerce, et qu'il *fasse en sorte que ces deux choses ne se croisent point*, et, alors, on y jouit de la liberté du commerce.

(*De l'Esprit des lois.*) » MONTESQUIEU. »

*Dépôt chez Mme veuve QUEY, 30, rue de la Cloche, Tourcoing.*

VIENT DE PARAITRE : **Guide de Lourdes et de la Grotte**, relié en percaline : 2 francs. — La ville de France où l'on va le plus, Paris excepté, n'avait pas encore son *Guide* ; et les pèlerins qui, par centaines de mille, accourent tous les ans aux grottes Massabielles, auraient vainement jusqu'ici demandé le *Guide de Lourdes* sur tout le réseau du Nord ou du Midi. Cédant à de nombreuses istances, la *Société Saint-Augustin* vient de combler cette lacune, et de manière à satisfaire les plus exigeants. Rien de ce qu'on peut demander à un *Guide* n'est absent dans ce joli volume, dont les 250 pages pleines *de faits et de renseignements*, forment une monographie très complète de Lourdes, avec des vues, des portraits des plans, une carte excellente au 50,000e qui permet au pèlerin ne préparer lui-même ses promenades et de se retrouver toujours, en quelque endroit que l'ait porté sa fantaisie.

*En vente à la Société de Saint-Augustin, Lille, et dans toutes les librairies catholiques.* 30988d


AUX FABRIQUES PARISIENNES
E. LANDAUER
16, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, 16, ROUBAIX
SPÉCIALITÉ DE BLANC
TROUSSEAUX & LAYETTES
Fabrique de Lingerie et Broderie à la main, à Remiremont (Vosges)
Immense assortiment de Lingerie fine pour Trousseaux et Layettes
Choix considérable d'articles pour enfants, tels que : **Robes blanches** et **couleurs, Douillettes, Pelisses** cachemire et piqué, **Robes de baptême, Chapeaux, Bonnets, Tabliers**, etc.
RIDEAUX EN TOUS GENRES
**Spécialité de Linge brodé à la main.** — Grand assortiment de **DRAPS et TAIES brodés.** — *PRIX EXCEPTIONNELS.* — **Broderies en tous genres.**
DÉPOT DE TOILES DES VOSGES ET LINGE DE TABLE, garantis à l'usage
CHIFFRES ET BR DERIES A FAÇON
Maison reconnue pour vendre **entièrement de confiance** les articles les **plus soignés** et les **mieux assortis**, à des conditions de bon marché exceptionnel.
Chemises pour hommes et jeunes gens toutes faites et sur mesure
*PRIX-FIXE MARQUÉ EN CHIFFRES CONNUS*
**ROUBAIX, 16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16, ROUBAIX**

*« On n'abuse guère de la publicité, quand il s'agit de répandre des bienfaits.»* (La Rochefoucauld.)
SANTÉ A TOUS sans frais, par la délicieuse farine de Santé du BARRY DU BARRY, de Londres.
LA REVALESCIÈRE
Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, indigestions, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phtisie, dyssenterie, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, (même en grossesse), diarrhée, coliques, toux, asthme, catharrhe, influenza, grippe, oppression, langueurs, congestion, névrose, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine et voix ; ainsi que des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse et sang.
*Extrait de 400,000 cures authentiques :*
Le Dr Elmslie écrit : « Votre Revalescière vaut son pesant d'or. Elle est le meilleur aliment pour élever les enfants. Pour les convalescents, c'est la nourriture par excellence, l'aliment indispensable pour réparer les forces ».
« Depuis 1864, je me suis toujours guérie de mes dyspepsies par la Revalescière du Barry et me trouve très bien, quoique j'ai 73 ans passés. En février dernier je ne pouvais plus rien digérer, je me suis mise encore à la Revalescière, et en mars je mangeais de tout comme tout le monde, et rien ne me faisait mal. Mlle GAUGUELIN, 16, rue Bernard-Palissy, chez les Religieuses Augustines. Tours. 2 juillet 1891 ».
Cette, 2 janvier 1890 La Revalescière m'a empêché de mourir, depuis dix-huit mois ; c'est la seule chose que je puisse digérer. — H. GAFFINO, Curé doyen de Cette (Hérault)
Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise 50 fois son prix en médecine, et répare les constitutions les plus épuisées par l'âge, le travail ou les excès quelconques.
En boîtes. 1/4 kil. 2 fr. 50 ; 1/2 kil. 4 fr. 50 ; 1 kil., 7 fr. 75 ; 2 kil. 1/2, 17 fr. 50 ; 6 kil., 40 fr. soit environ 25 centimes le repas. 45 ans de succès ; 100.000 cures annuelles. Aussi la REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE. Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 50, 4 fr. 50 et 7 fr. 75. Envoi *franco* contre mandat-poste. — Partout chez les bons pharmaciens et epiciers. DU BARRY et Ce (limited). 8, rue Castiglione, à Paris.
Dépôts à Roubaix : MM. Morelle-Bourgeois, épicier : Desfontaine, épicier, Cheminade, épicier. 29688d

Aux enfants pâles, délicats, privés d'appétit, anémiés par la croissance, le séjour vicié des écoles et fatigués par les études, aux jeunes filles atteintes de pâles couleurs, de maux d'estomac, fatiguées par le développement de la puberté, les médecins ordonnent le Phosphate de fer liquide de Leras, docteur ès-sciences; ce médicament reconstituant agit rapidement, il restitue au sang et aux os le fer et le Phosphate qui leur manquent et donne à l'organisme la force nécessaire pour résister à l'anémie. 58550-29001

AVIS AUX FABRICANTS
La librairie du *Journal de Roubaix*, préoccupée des plaintes formulées par le commerce, sur l'emballage défectueux de beaucoup de produits de la fabrique de Roubaix, a joint, à son commerce de papeterie de bureaux, un rayon spécial de vente des
PAPIERS D'EMBALLAGE
Ses relations directes avec les fabriques les plus renommées, lui permettront d'avoir constamment à la disposition de sa clientèle, les différentes sortes en usage sur la place à des prix qui, eu égard à la qualité de la marchandise, défient toute concurrence.
Avantages spéciaux pour fortes commandes en terme de livraison.

Vous éprouvez des renvois de gaz, des nausées, des maux de tête, de la somnolence, de la constipation, le ventre est ballonné ; ces divers malaises sont la preuve absolue que la digestion est mauvaise ; deux *Perles de Pepsine pure de Chapotaut* prises aux repas, ont de suite raison de ces accidents. 58576—29021

Vve PARENT-MUSIN
L. DECRAENE-MATHIEU Succr
28, Rue de la Gare, ROUBAIX
TRAVAUX D'AGRÉMENT
TAPIS & TENTURES
EN TOUS GENRES
Tels que : **Carpettes, Foyers, Rideaux, Tapis de table, Moquette et Escalier, Coupes de soie et satin.**
DÉPOT DE FABRIQUE A28285

GRAND HOTEL FRASCATI
41, RUE VIVIENNE, PARIS
entre la Bourse et les grands boulevards
MAISON DE 1er ORDRE
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
LOUIS QUÉNÉE
PROPRIÉTAIRE
30915 PRIX MODÉRÉS 62567

MAISON SPÉCIALE POUR L'ÉLECTRICITÉ
TÉLÉPHONES EN TOUS GENRES
SONNERIES, PARATONNERRES, PORTE-VOIX, etc.
Ele RAVET
EXPERT DU GOUVERNEMENT
ROUBAIX, 27, rue de la Gare, 27, ROUBAIX
*La Maison se charge de faire fonctionner convenablement les anciens appareils téléphoniques et électriques; elle prend des abonnements pour l'entretien.* 30565

DIABÈTE
L'ÉLIXIR DU Dr SOULÈS
GUÉRIT SANS RÉGIME
Prix 6 fr. 50
Dépôt : 68, rue Vieille du Temple, Paris 30962


# MARCHÉS A TERME

Cours du 20 Juin 1892

## LAINES PEIGNÉES

| MOIS / LIVRAISON | ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Urug TYPE 1 Cote précéd | TYPE 1 Cote dujour | TYPE 2 Cote précéd | TYPE 2 Cote dujour | Peignés d'Australie TYPE A Cote précéd | TYPE A Cote dujour | TYPE B Cote précéd | TYPE B Cote dujour | TYPE C Cote précéd | TYPE C Cote dujour | TYPE A B Cote précéd | TYPE A B Cote dujour | ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Type BAT Cote précéd | Type BAT Cote dujour | Allemand B Cote précéd | Allem. M Cote dujour |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 4 90 | 4.90 | | | | | | | | | | | 4 875 | 4 85 | 4 875 | 4 825 |
| Février | 4 90 | | | | | | | | | | | | 4 875 | 4 85 | | |
| Mars | 4 90 | | | | | | | | | | | | 4 90 | 4 85 | | |
| Avril | | | | | | | | | | | | | 4.90 | 4 85 | | |
| Mai | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Juin | 4 775 | 4.75 | 4 55 | 4.55 | 4.55 | 4.55 | | | | | | 4.95 | 4 675 | 4.675 | 4.75 | 4.725 |
| Juillet | 4 775 | 4 75 | | | | | | | | | 4.90 | | 4 675 | 4 675 | 4.75 | 4.725 |
| Août | 4 80 | 4 775 | | | | | | | | | | 5.00 | 4 70 | 4.70 | 4 775 | 4.75 |
| Septembre | 4 325 | | | | | | | | | | | 5.00 | 4 725 | 4.725 | 4 80 | 4.775 |
| Octobre | 4 85 | 4.825 | | | | | | | | | | | 4 775 | 4 775 | 4.80 | 4.80 |
| Novembre | 4 87 | 4.85 | | | | | | | | | | | 4 825 | 4.80 | 4 825 | 4 80 |
| Décembre | | 4.85 | | | | | | | | | | | 4 85 | 4.825 | 4.85 | 4.825 |

## LAINES PEIGNÉES

| MOIS de LIVRAISON | LEIPZIG (par voie télégraphique) TYPE B Buenos-Ayres B d'Anvers Cote précéd MARCKS | TYPE B Cote dujour MARCKS | TYPE C Buenos-Ayres M d'Anvers Cote précéd MARCKS | TYPE C Cote dujour MARCKS | REIMS (par voie télégraphique) Peignés de la Plata et de l'Uruguay TYPE 1 Qual. fabriques Cote précéd | TYPE 1 Cote dujour | TYPE 2 Qual. courante Cote précéd | TYPE 2 Cote dujour | TYPE SUPRA irréductible Cote précéd | TYPE SUPRA Cote dujour | Peignés d'Australie TYPE A Qual. courante à chaîne Cote précéd | TYPE A Cote dujour | TYPE B Qual. b. moyenne à trame Cote précéd | TYPE B Cote dujour | TYPE C Qual. seconde à trame Cote précéd | TYPE C Cote dujour | LAINES BRUTES LE HAVRE par télégraphe B.-Ayres Prima b. cour. 86 0/0 Cote précéd | LE HAVRE Cote dujour | ANVERS par télégraphe B.-Ayres Prima courante 34 0/0 Cote précéd | ANVERS Cote dujour |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 3 975 | 3 925 | | | | | | | | | | | | | | | 1 46 | 1.46 | | |
| Février | 3 975 | 3 925 | | | | | | | | | | | | | | | 1.50 | 1.50 | | |
| Mars | 4 00 | 4 00 | | | | | | | | | | | | | | | 1.50 | 1 50 | | |
| Avril | | | | | | | | | | | | | | | | | 1.50 | 1.50 | | |
| Mai | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Juin | 3.875 | 3.875 | | | | | | | | | | | | | | | 1.42 | 1 42 | | |
| Juillet | 3 875 | 3.875 | | | | | | | | | | | | | | | 1 42 | 1.42 | | |
| Août | 3 90 | 3.875 | | | | | | | | | | | | | | | 1.43 | 1.43 | | |
| Septembre | 3 90 | 3 90 | | | | | | | | | | | | | | | 1.44 | 1 44 | | |
| Octobre | 3.925 | 3 90 | | | | | | | | | | | | | | | 1.45 | 1 45 | | |
| Novembre | 3 95 | 3 925 | | | | | | | | | | | | | | | 1 455 | 1 455 | | |
| Décembre | 3 95 | 3 925 | | | | | | | | | | | | | | | 1 46 | 1 46 | | |

FEUILLETON DU 21 JUIN 1892. — N° 12

# MER SAUVAGE

Par Pierre MAËL

PREMIÈRE PARTIE

VII

LES IDÉES DU COMMANDANT

Edme se hasarda à une question, au risque d'être indiscret.

— Commandant, dit-il avec un sourire et une hésitation, Mlle Armelle a plusieurs fois devant moi fait allusion à vos « idées ». Trouvez-vous malséant que je vous rappelle ce propos ?

Au lieu d'en paraître ennuyé, Robert Desnoëls se mit à rire.

— Ha, ha, ha ! Ceci veut dire que tu ne serais point fâché de savoir à quoi t'en tenir au sujet de ces... « idées », n'est-ce-pas ? Je ne demande pas mieux que te les faire connaître, d'autant plus qu'elles ne sont pas miennes, absolument. Voici quelques années qu'elles hantent nombre de cervelles bretonnes, et tu sais qu'une cervelle bretonne est aussi dure à recevoir que tenace à retenir.

Edme se sentit brusquement intéressé par ce début. Il dit très sincèrement :

— Je vous déclare, commandant, que préambule me fait venir l'eau à la bouche. J'ai hâte d'apprendre.

Robert Desnoëls posa sa main sur les genoux de son compagnon.

— D'abord, ne t'attends pas à des révélations ou à des découvertes. Il ne s'agit ni de la quadrature du cercle, ni d'un système philosophique qui prime celui de Descartes, ni, en un mot, d'aucune de ces fadaises qui, à notre époque, ont le don de passionner, on ne sait pourquoi, tant de bons esprits.

Mes idées, qui sont celles de nombreux compatriotes, — je dirai même qu'à l'état latent elles sont celles de tous nos compatriotes, au moins en tant que manifestations de l'instinct de race, sont, conséquemment, des « idées bretonnes ».

— Pour me comprendre, mon cher enfant, il faut jeter, par la pensée, un coup d'œil sur la carte de France. Notre France ne contient que deux peuples éminemment primitifs, deux races que l'on pourrait appeler autochtones, si le long séjour sur une terre quelconque, séjour dont l'origine se perd dans la nuit des temps, suffit à faire donner à ces races un nom qui signifie « nées de la terre elle-même ». Ces deux races, encore à peu près intactes d'alliage, malgré de fréquents mélanges avec l'étranger, sont les Basques et nous. Je n'ai rien à dire des Basques, qui émigrent chaque jour, n'ayant plus le moyen de vivre sur un territoire à cheval entre l'Espagne et la France. Quant à nous, vieux Armoricains ou Bretons insulaires Venètes ou Léonais, nous nous sommes si bien fondus entre nous, en famille, que le nom de Bretons ne peut plus convenir qu'à nous.

« De Cancale à Nantes, de Saint-Mathieu à Vitré, presque à Laval, la nationalité bretonne est une, mélgré les mélanges dont je te parlais tout à l'heure. Les mariages de Charles VIII, puis de Louis XII avec Anne de Bretagne, n'ont que très imparfaitement amené l'annexion de notre vieille puissance armoricaine à la France. A tort ou à raison, le Breton tient le « Français » pour un étranger, et la diffusion même de la langue dans nos landes et sur nos côtes ne rapproche ne les goûts ni les esprits. Un contrat de mariage royal, comme toutes les alliances, d'ailleurs, ne peut créer, selon la forte expression des paysans, que des parents de papier. La France n'est pas *nous*, disons mieux, la France, pour les Bretons, c'est la conquête, comme l'Angleterre saxonne fut la conquête pour les Bretons insulaires.

Edme interrompit en souriant :

— Pardon, commandant, mais, si je vous comprends bien, ce sont des idées... séparatistes que vous prônez là. Il s'agit de rompre le lien conventionnel qui joint la Bretagne à la France.

Robert Desnoëls se redressa. Ses pommettes avaient rougi.

— C'est singulier, dit-il, non sans un mouvement d'humeur, comme certains mots ont le pouvoir de désarçonner l'esprit et de nuire aux plus *généreuses conceptions!* Si à ce mot « séparatistes », qui semble contenir un reproche de défection, de trahison même, *tu avais substitué* celui de « fédératives », appliqué aux mêmes idées, tu aurais pénétré le sens exact de nos espérances et de notre système.